



Editorial Il faut que tout change pour que rien ne change

Cette célèbre citation tirée du roman « Le guépard » de Giuseppe di Lampedusa, adapté au cinéma par Luchino Visconti, notre Président-Directeur-Général en a fait son adage, et tâche de l'appliquer à la lettre. La mascarade du grand débat, où l'on fait semblant de donner libre parole au peuple, lui laissant rédiger ses cahiers de doléances mais sous haute surveillance, est une preuve accablante de sa fourberie : puisque les gilets jaunes ne veulent ni entendre raison ni lâcher prise, malgré l'abattage médiatique à charge dont ils sont victimes, faisons semblant de les écouter pour mieux les berner, afin que le système ne vacille plus sur ses bases. Tout est pipé dans cette pseudo-consultation, depuis les thèmes interdits (quid du rétablissement de l'ISF ou du contrôle des élus pendant leur mandat, qui seraient des preuves d'une justice sociale et d'une démocratie réelle), jusqu'à la mise en scène ad nauseam du premier magistrat qui accapare les micros, les caméras, et se fait gratuitement une campagne électorale hors cadre de la comptabilité du temps de parole. Sans compter les tonnes de baratin déversées pour noyer le poisson, et, tout en prétextant écouter les masses, les endormir comme d'habitude jusqu'aux prochaines échéances. Bref, à se laisser ainsi rouler dans la farine, l'immense espoir soulevé par la montagne de manifestations diverses depuis le début du mouvement, avec certes toutes ses ambiguïtés, ses excès, risque fort d'accoucher d'un chétif souriceau. Ces événements ont fait trembler le pouvoir : ils nous dépassent, feignons donc de les avoir organisés, pour mieux les contrôler. Que tout change (en apparence) pour que tout demeure, le cynisme de la vie politique actuelle dépasse le roman !

Et l'on ne peut pas dire que dans le camp des progressistes, de ceux qu'on devrait encore appeler la gauche, car les mots ont un sens, l'enthousiasme et le soutien soient à la hauteur de la crise. On sent plutôt les vieilles structures courir après la révolte pour mieux se l'accaparer, sans succès tangible cependant car plus personne n'est dupe d'une telle comédie en technicolor. Pour rester dans les citations cinématographiques, la gauche française est éparpillée façon puzzle par les tontons flingueurs néolibéraux, dont certains viennent de ses rangs (les Castaner, Grivaux, Ferrand, et d'autres, n'en jetez plus, la poubelle est pleine). Quant à la vraie gauche, celle qui s'est démarquée du naufrage moral du dernier quinquennat, qui ne l'oublions pas a propulsé notre petit banquier novice en politique jusqu'aux

plus hautes marches du pouvoir, elle expérimente à ses dépens la fission nucléaire, s'atomisant en autant de chapelles autopromouvues pour les élections européennes : jusqu'à 8 listes prévisibles pour un score de 15 % l'empereur peut dormir sur ses deux oreilles : à gauche rien de nouveau, vous l'avez remarqué ? Et dans ce constat accablant nous jetterons un voile pudique sur l'état du syndicalisme dans notre pays : après avoir été incapables, n'ayant pas su, ou pas pu, empêcher les attaques sans précédent contre les contre-réformes ferroviaires depuis des années, avec un paroxysme dans les luttes du printemps dernier (en attendant la suite des mauvais coups), les grandes centrales ont été elles aussi incapables de rebondir sur l'immense espoir soulevé par les actions des gilets jaunes. Là aussi il ne s'agissait

pas de récupérer, mais d'accompagner, de souffler ensemble sur les braises afin de faire entendre et progresser nos propres revendications, qui sont en grande partie communes avec les doléances exprimées par les citoyens « de base », au lieu de ça, des pudeurs de vierges effarouchées, des attermoissements inexplicables qui ont fait que la parole syndicale a été inaudible, malgré les courageuses initiatives individuelles ou de petits groupes (de nombreux militants Solidaires et Sud-Rail se sont inscrits activement dans ce mouvement).



Bref, pour conclure par un autre adage populaire, les peuples ont les gouvernements qu'ils méritent. Cela peut paraître dur, excessif, injuste, mais faute d'un risorgimento d'ampleur comme pour les révolutionnaires italiens du XIXe siècle nous sommes en train de passer à côté de l'Histoire. A quoi servons nous si nos beaux écrits sont suivis de si peu d'actes et que nous laissons filer les rares occasions de reprendre la main ? Poser ce constat lucide et sans complaisance, c'est déjà réagir et tenter de redresser la barre, ce que nous souhaitons de toutes nos forces.

Et pour finir sur une petite note d'optimisme, vous trouverez dans ce numéro du Lien quelques lueurs d'espoir : la formidable action des jeunes contre le climat et ceux qui le détruisent, ou, à notre modeste niveau, l'achèvement et le succès de notre action scolaire au Burkina sont des preuves que quand on ne baisse pas les bras, quels que soient l'âge ou les forces, on produit de l'espoir et une dynamique. Et pour en discuter avec sérieux en toute convivialité, pourquoi ne pas nous rejoindre à notre session décentralisée, dont l'invitation avec un préprogramme est incluse dans cet envoi ?

Jeudi 13 décembre, nous refaisions le monde dans une chaleureuse ambiance lors de notre repas de fin d'année. A l'issue de ces retrouvailles nous nous sommes quittés gorgés d'amitié et de solidarité, loin de penser aux tristes nouvelles qui sont arrivées, sèchement, froidement, douloureusement...



Tout d'abord, le 27 décembre Ouafae Boscher est décédée, tellement vite alors qu'elle était des nôtres ce 13 décembre à Saint Denis où comme d'habitude elle n'a pas ménagé ses efforts pour nous aider tout au long de cette journée. Elle était généreuse et bien trop jeune pour partir si vite. Toutes celles et ceux qui l'ont côtoyée dans les luttes connaissaient son engagement et son efficacité. C'est une grande Militante qui nous a quittés et qui restera dans nos cœurs. A Gérard, son époux, à ses camarades du syndicat SUD-Rail de Paris Saint-Lazare, à ses amis et compagnons de luttes, sincères condoléances.

Rédaction

Brigitte Bouilhou
Daniel Boule
Gérard Ettelin
Gilles Le Loupp
Eric Marchiando
Lidy Oduvillage
Michel Valadier

La vie de la Liaison

Ensuite le 20 février nous avons appris le décès subit de notre camarade Jean-Michel Gautier à l'âge de 63 ans. Et pourtant il semblait si heureux de partager lui aussi la cha-



leur du repas de fin d'année. Rien ne laissait penser qu'il s'éteindrait aussi rapidement en ramassant des coquillages dans sa Bretagne qu'il aimait tant. En retraite à Saint Malo il poursuivait son militantisme en faisant le lien entre tous les retraités de sa région. A son épouse et ses enfants, aux camarades du syndicat SUD-Rail Bretagne, à ses amis la Liaison Nationale adresse ses plus sincères condoléances.

Pass Carmillon

Un petit rappel : les Pass Carmillon se divisent en deux catégories : ceux qui ont une date d'expiration au recto (l'ancienne génération) et ceux qui n'en ont pas (plus récents). Or il s'avère que les contrôleurs viennent d'être équipés d'un nouveau lecteur de cartes sans contact (COSMO). Lors d'un contrôle, cet appareil a pour effet de griller la puce des Pass Carmillon ancienne génération et de les rendre INUTILISABLES. Pas de danger pour les autres.

Il ne reste plus qu'au propriétaire de la carte de la remplacer auprès de la l'Agence Paie et Famille.

Alors si vous voyagez avec un Pass Carmillon qui a une date d'expiration, signalez-le au contrôleur ! Ils sont au courant et ont des consignes pour ne pas scanner votre pass tant qu'une mise à jour de leur appareil

de contrôle n'aura pas été éditée.

C'est sympa le progrès...

Session décentralisée

Le thème principal de réflexion portera sur notre société moderne.

L'édition 2019 aura lieu du 20 au 24 mai, c'est officiel ! Si rien ne s'y oppose bien sûr notamment si l'actualité sociale ne vient pas contredire la programmation comme l'année dernière...

Nous avons reloué le centre de vacances des Echandes que nous avons choisi l'année dernière à Unieux dans le département de la Loire. La Liaison Nationale des Retraités et les sections de retraités de Lyon et Saint-Etienne assureront la préparation de cette session qui, comme d'habitude, comprendra des matinées studieuses, des après-midis touristiques et des soirées récréatives. Sur place nous aurons besoin de l'implication de tous les participants aux différentes tâches. Le thème principal de réflexion portera sur une notre société moderne qui nous bouscule profondément mais qui développe aussi des notes d'espoir. Un grand débat en perspective ! Pour y participer, il y a quelques conditions : renvoyer son bulletin d'inscription et son paiement, avoir l'accord de son syndicat et payer au moins la moitié du prix du séjour, le montant restant étant à négocier avec vos syndicats respectifs. Le prix total du séjour est de 200 €.

D'ici la fin du mois de mars vous allez recevoir le courrier d'invitation. Dès réception inscrivez-vous si vous êtes intéressés. Une réponse rapide nous permettra une meilleure organisation.

La solution viendra de la jeunesse

Connaissez-vous Greta Thunberg ? Cette jeune suédoise d'à peine 16 ans est en train de bousculer les codes quant au changement climatique, et notamment chez les étudiants et lycéens, qui, vu leur tranche d'âge, seront plus concernés par les dramatiques changements en cours. Très tôt, elle prend conscience des enjeux, de l'inévitabilité du réchauffement climatique, et des conséquences à très court terme pour la vie sur Terre. Aucun sujet n'est plus important à ses yeux, car en toute logique il conditionne les autres problématiques. A quoi bon étudier et se fabriquer un avenir, si celui-ci est contrecarré d'ici 20 ans par la montée des eaux, la destruction des ressources et des biotopes, avec pour corollaire les pénuries, les famines, les guerres, la difficulté croissante à survivre sur notre planète? Elle déclare ne pas comprendre, et à juste titre, pourquoi les principaux dirigeants des pays industrialisés (ceux qui par leur gabegie et leur recherche effrénée du profit sont les principaux responsables de la situation) palabrent autant sur le sujet tout en agissant aussi peu. Allô Macron, tu ne te sens pas visé ? Adeptes de la sobriété, refusant de prendre l'avion, elle se rend en train au Forum Economique Mondial à Davos, où elle prend la parole pour dire qu'il est inimaginable que tant de personnalités qui s'entretiennent sur le climat soient venus en jet privé ! Il est temps, poursuit-elle, que les jeunes se mettent en colère et transforment cette colère en action !

Et c'est justement ce qui commence à prendre corps un peu partout dans le monde, sous la forme d'une grève étudiante pour le climat. Partout en Europe, mais aussi aux Etats-Unis et en Australie (grands pollueurs et négationnistes de la réalité du changement climatique) des élèves et



étudiants cessent les cours, manifestent, se regroupent et s'organisent pour faire pression sur les politiques et les décideurs pour les obliger à changer radicalement leur logiciel économique et social avant qu'il ne soit trop tard, ce qui provoque parfois l'incompréhension et les foudres des responsables de lycées ou d'universités, eux-mêmes confortablement engoncés dans leurs certitudes d'un autre temps. Quoi de plus encourageant pour l'avenir que de voir nos jeunes générations prendre pleinement conscience que nous sommes au pied du mur, et que les paroles ne suffisent pas, il faut des actes. Bien sûr ils ne sont pas dupes du double discours de nos politiques, verts en façade, et noirs comme du charbon dans leurs cerveaux sclérosés. Le but, c'est que ceux pour qui la vie sur Terre va très rapidement représenter l'enjeu ultime soient lucides, conscients, et déterminés à ne pas laisser faire ce suicide annoncé de notre civilisation humaine. Nous syndicalistes, nous devons les soutenir, relayer leurs actions, et convaincre rapidement ceux (de moins en moins nombreux et audibles) qui, au nom d'intérêts particuliers, de paresse intellectuelle ou simplement par bêtise, nient encore l'ampleur de la crise climatique et des risques encourus par l'humanité. Alors, avec Greta Thunberg et

les jeunes du monde entier, répétons en la citant : « Notre biosphère est sacrifiée pour que les riches de pays comme le mien puissent vivre dans le luxe. Ce sont les souffrances du plus grand nombre qui paient pour le luxe du plus petit nombre. Et si les solutions au sein du système sont impossibles à trouver, nous devrions peut-être changer le système lui-même ». Paroles de vérité, de sagesse mais aussi de volonté politique que nous nous devons de suivre et d'amplifier !

Sommaire

Page

Edito.....	1
La vie de la liaison.....	2
La solution ... la jeunesse.....	3
Informatisation de nos vies.....	4
Info internet.....	5
Scandale de riches.....	5
Cprp, en danger	5
Economie du Burkina Faso.....	6
Economie (suite).....	7
Les classes de Kouaré.....	8
... Un moment inoubliable.....	9
Thomas Sankara.....	9
Bienvenue en France.....	10
Le projet Lyon-Turin.....	10
Le projet Lyon-Turin (suite)....	11
Vive la culture.....	12

Informatisation de nos vies : danger !

Qui d'entre nous n'a pas un jour pesté en prenant son téléphone pour essayer d'obtenir un service ou un renseignement (aux impôts, à sa banque, à son opérateur téléphonique, etc.) et ne pouvoir obtenir un interlocuteur en voix et en os ? Si vous n'avez besoin de rien tapez 1, si vous n'êtes pas un robot tapez 2... tous les domaines dits de service sont gangrenés par cette mainmise informatique débiliteuse, qui n'a d'autre but de vous empêcher d'être mis en relation avec un être humain, et donc bien de faire un maximum d'économies de personnel. Le comble du comble, certains serveurs, lorsque vous insistez pour obtenir une présence d'humaine, vous renvoient désormais sur un site informatique ! Allo, y-a-t-il encore du personnel dans votre entreprise ? On peut en douter, de même qu'on peut raisonnablement s'interroger sur la volonté des gouvernements et des pouvoirs publics de résoudre réellement le chômage autrement que par la création d'algorithmes. Aucun secteur ne semble à l'abri de ce phénomène inquiétant, et surtout pas notre chemin de fer. Il est de plus en plus difficile d'acheter un billet « à l'ancienne », c'est-à-dire en dialoguant avec un interlocuteur, que ce soit physiquement derrière un guichet ou par téléphone. Malheur à celui ou celle qui n'a pas Internet (ou qui ne sait pas maîtriser ce nouveau maître) : trouver un guichet ouvert dans une gare ou même un bureau de ville avec des homo sapiens de chair et d'os relève désormais de l'exploit. Par contre, avant d'aller prendre votre train (s'il existe encore et si vous avez surmonté toutes les épreuves pour obtenir un billet, fut-il dématérialisé) le fléchage vous fera obligatoirement passer devant les nombreuses boutiques qui vendent de l'inutile ou du superflu. Et s'il vous prend l'idée saugrenue de joindre un être

humain à la caisse de prévoyance ou à l'agence famille, bon courage : l'informatique a réponse à tout, et aura raison de votre entêtement dépassé à exposer votre cas.

Même les agents de conduite ne sont pas à l'abri de cette déferlante de l'automatisation et de l'informatisation à outrance. Jusqu'alors, ces procédures servaient à contrôler leurs actions, un filet de sécurité en quelque sorte. Désormais l'avenir inhumain (a-humain devrait-on dire) s'avance à la vitesse d'un TGV : la direction vient de débloquer de gros crédits pour développer rapidement la conduite automatique de tous types de train, de la banlieue au TGV en passant par le fret... et ce n'est pas un poison d'avril. Le délire de Pépy et consorts à supprimer des pans entiers de personnels va toujours plus loin : après avoir dézingué les lignes, découragé les « clients », supprimé des filières entières de personnels au statut, voici qu'il veut parachever son œuvre. Suggérons-lui de supprimer carrément le chemin de fer, ça ira plus vite... et ça fera plaisir à son patron ministre, qui pourra enfin le mettre à la retraite. Le virtuel à tous les étages, voilà l'avenir !

On en rirait si ce n'était pas si grave. Pour la première fois de son histoire, l'Humanité a trouvé le moyen de s'auto-éradiquer gentiment et sûrement, dans le consensus ébahi de certains décérébrés qui y voient la marque ultime du progrès. Non contents de rendre petit à petit notre planète inhabitable pour les générations futures, voici que nos docteurs Folamour s'attaquent à la racine du problème : l'homme et sa place dans la société. Et ce sont les mêmes, qui, par esprit de lucre ou de narcose pseudoscientifique, affaiblissent

insidieusement tous les rapports humains jusqu'à un sombre avenir où la Machine assujettira l'Homme, prétendent également vivre jusqu'à 200 ans et s'éclater sur Mars ou Pluton grâce au « transhumanisme ». Pauvres fous, il est temps de vous empêcher de nuire. Toute civilisation s'est bâtie sur la richesse des rapports humains, sur l'entraide, la coopération, la solidarité, le conflit hélas aussi. La mainmise à outrance de l'informatique dans nos vies est une réelle menace pour la pérennité de notre civilisation. Songez à ces archéologues qui ont su, à l'image de Maspéro déchiffrant les hiéroglyphes de la pierre de Rosette, tisser le lien entre les civilisations disparues et la nôtre, qui en suit le fil d'Ariane. La « dématérialisation », le « virtuel » cassent ce fil et risquent de laisser l'Homme coupé de ses racines, de son histoire, de son humanité. Que retiendront les historiens du futur (s'ils arrivent à exister) de notre civilisation décadente, quand les livres et les récits auront disparu, et qu'il ne restera comme témoins de notre triste époque que des bits, des octets ? Une société peut-elle se définir avec seulement deux chiffres, le 0 et le 1 ? A l'heure où tout un processus accélère sa mainmise sur nos esprits, cela vaut le coup d'y réfléchir... et d'y mettre un holà tant qu'il en est encore temps !



Info internet

Nous sommes de plus en plus nombreux à être munis d'un ordinateur et souvent d'une adresse internet. Afin de vous apporter une information plus rapide, nous utilisons quelquefois les adresses que vous avez communiquées à votre syndicat ou à votre section syndicale de retraités. Sauf que nous n'avons pas la garantie que ces adresses soient toujours valides. Si nous avons la certitude que toutes les adresses en notre possession sont bonnes, nous pourrions vous adresser de temps en temps des informations importantes sur la vie de la liaison retraités ou de la fédération ce qui permettrait d'éviter parfois l'envoi de courriers et donc une économie qui peut se chiffrer à plusieurs centaines voire plusieurs milliers d'Euros par an. Aussi, nous vous demandons de nous communiquer votre adresse mail dans le cas où vous avez changé depuis quelque temps ou si vous avez un doute sur la validité de celle que nous avons en ne recevant pas nos messages. Merci de participer à cette opération qui facilitera le travail de vos camarades et nous permettra d'utiliser l'argent économisé à d'autres emplois, et ce n'est pas ce qui manque.

Merci de votre aide.

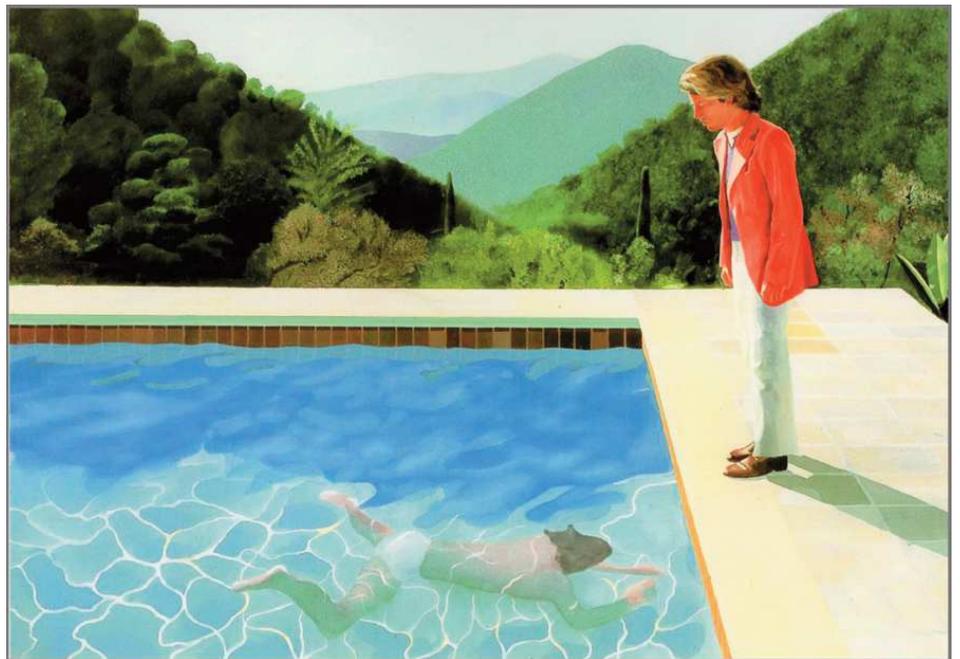
Le bureau de la liaison Nationale des retraités SUD-Rail.

... Je ne perds
jamais,
soit je gagne,
soit j'apprends.

Nelson Mandela

Scandale de riches

Portrait d'un artiste (piscine avec deux personnages), a été vendu pour la somme de 90,3 millions de dollars (77,2 millions d'euros) le 15 novembre aux enchères d'automne chez Christie's à New York. Il s'agit de l'œuvre la plus chère jamais adjugée pour un artiste vivant. Même si le tableau est beau ce n'est que de la spéculation pour les riches. Il n'empêche que mettre une telle somme pour un tableau est une insulte pour tous les hommes qui peinent à se nourrir eux et leurs enfants. Ca ne tourne vraiment pas rond sur cette planète. Et il y a même des coups de pieds au derrière qui se perdent pour ramener certains à une vraie valeur des choses.



Cprp, branche maladie ... en danger, les retraités sont concernés

Conséquence du « pacte ferroviaire » et de la fin du statut des cheminots, les ministres des transports et de la santé ont commandé un rapport à l'IGAS (inspection générale des affaires sociales) pour : « expertiser l'intérêt et la gestion harmonisée des prestations d'assurance maladie pour l'ensemble des salariés au niveau de la branche ferroviaire »

Quelques extraits de la lettre de mission en disent long sur les intentions du gouvernement contrairement à ce qui avait été annoncé lors du conflit des cheminots du printemps dernier : «... les réponses à ces questions nécessitent une étude préalable que nous vous confions. Ses conclusions devront s'inscrire dans le contexte de convergence progressive des droits des assurés et de transfert de leur gestion vers le régime général »

La CPRP confirme le risque et indique dans une note concernant l'analyse de l'impact de la loi du nouveau pacte ferroviaire sur le financement du régime de prévoyance : « la caisse n'a pas procédé à ce stade à une évaluation de l'impact des dispositions de la loi du 27 juin 2018 sur le financement du régime de prévoyance. De manière schématique la fin des recrutements au statut se traduira pour le régime spécial par une perte de cotisations et par une diminution des remboursements de soins. En tout état de cause, l'intégration financière au sein des comptes CNAMTS garantira l'équilibre du système »

Aucune ambiguïté dans ces écrits sur l'avenir de la branche maladie de la CPRP !
C'est pourquoi les retraités doivent participer avec les actifs à toutes les mobilisations pour défendre nos acquis sociaux.

Economie du Burkina Faso

Le Burkina Faso, 19 millions d'habitants est classé 176ème sur 192 au classement des pays sur leur PIB par habitant. 45% de la population a moins de 14 ans. 2,44% a plus de 65 ans.

Etat des lieux.

La pauvreté saute aux yeux dès que l'on débarque. Dans les rues de Ouagadougou, mais plus encore lorsqu'on s'éloigne du centre-ville et encore plus dans un village. En ville l'existence de trottoirs est limitée aux artères principales. Les seules rues bitumées sont au centre. Les autres comme les chemins à la campagne sont en latérite terre rouge compactée avec quantité d'ornières qui à chaque passage d'un véhicule entraîne un nuage de poussière.

En France, la circulation est faite de voitures, là-bas, ce sont les motos et les vélos qui dominent et qui transportent tout ce qui doit être déplacé : la famille, les volailles suspendues au guidon, les moutons ou chèvres sur les genoux, des bidons pleins ou vides, les produits qui sont achetés ou vendus au marché. Tout s'achète ou se vend au marché ou sur le bord de la route sur des Km et des Km autour des villes ou même des villages. Sur les routes, les bus ou camions modernes côtoient ceux qui sont hors d'âge et qui tombent souvent en panne sur la chaussée.

Des services de l'Etat rares ou inexistants.

Les voies de communication sont dans un état qui ne facilite pas les échanges, que ce soit le rail ou la route. Pour celle-ci, la chaussée est étroite et souvent en mauvais état. Quant au chemin de fer, il est limité à la ligne qui relie Abidjan en Côte d'Ivoire à Ouagadougou en voie unique à écartement métrique qui assure 3 A/R voyageurs par semaine à vitesse lente. Le trafic fret sert à

approvisionner le pays en marchandises de toute sorte et à importer et



exporter vers la Côte d'Ivoire, le riche voisin.

Le téléphone filaire est quasi inexistant à l'arrivée du portable. Pour celui-ci, des pylônes ont été installés près des routes ce qui permet des communications si l'on est proche de celles-ci. Pour l'électricité, les villes en sont pourvues avec parfois des pannes imposant l'arrêt de toute activité à la tombée de la nuit. Mais dans les campagnes il n'y a rien, pas de panneaux solaires ou de groupes électrogènes. L'adduction d'eau est limitée aux villes. Dans les villages, la période « Sankara » a favorisé le creusement de puits associés à des pompes à main. Mais dans quantité d'entre eux, la corvée d'eau qui oblige à faire 5 à 10 Km pour alimenter la famille est toujours réservée aux femmes.

De la colonisation à une fausse indépendance.

La colonisation de la région s'étale de 1881 à 1896. La Haute Volta fait partie de l'Afrique Occidentale Française ou AOF. L'indépendance est accordée par la France en 1960. Le pays deviendra le Burkina Faso (Pays des hommes intègres) en 1984

sous la présidence de Thomas Sankara. L'indépendance est accordée

par la France en 1960. Jusqu'à aujourd'hui, le Burkina restera sous la protection de l'Etat français qui possède encore une base militaire qui sert à l'opération Barkane d'intervention au Mali. Si la France reste présente, c'est surtout pour

assurer la sécurité des investissements des entreprises françaises. Le chemin de fer a été mis en concession en 1994 pour 15 ans et elle vient d'être prolongée de 30 ans. C'est Sitarail propriété de Bolloré qui l'exploite. Cela tombe bien puisque c'est le même qui a la concession du port d'Abidjan où aboutissent les trains venant du Burkina ou de Côte d'Ivoire. Et encore lui qui grâce à ses bateaux de la CGM-CMA transporte les marchandises sur toutes les mers du globe.

Ressources du sous-sol

Le Burkina possède des gisements de manganèse, d'or et de zinc et des possibilités futures avec du pétrole et de l'uranium. Des sociétés australiennes, canadiennes, chinoises, françaises, britanniques ou américaines ont obtenu des concessions contre un pourcentage de leurs revenus. Il semblerait que ce taux soit faible eu égard au manque d'infrastructures pour emmener les minerais dans les ports. Le pays n'ayant pas les moyens financiers d'exploiter ces mines est contraint d'en passer par les conditions imposées par

... Economie du Burkina Faso

ces groupes étrangers qui se gavent sur les richesses de leur sous-sol.

tenue par le richissime prince indien l'Aga Khan.



La production agricole

Le coton est la deuxième source de revenus du pays après l'or. Il est cultivé dans tout le pays dans la plupart des cas par des petits paysans qui le récoltent à la main. Le coton d'Afrique subsaharienne est l'objet de toutes les attentions des gouvernements français depuis 1945. Afin de s'assurer un approvisionnement pérenne, ils ont créé une institution regroupant les sociétés nationales africaines et une société française (le dernier nom sera la DAGRIS) qui permettait d'assurer aux paysans africains producteurs un revenu tout en garantissant des débouchés intéressants à la métropole face au coton américain subventionné par leur gouvernement. Dans les années 1980-1990 les programmes d'ajustement structurel (PAS) imposés par la Banque mondiale et le Fonds monétaire international (FMI) contraignent les Etats français et africains à privatiser leurs sociétés nationales. Dagriss est privatisée et dans chaque pays sont créées de nouvelles sociétés cotonnières à capitaux étrangers avec notamment Bolloré déjà cité et IPS une société financière dé-

Une polémique est en cours pour savoir quel type de culture doit être utilisée : soit les OGM soit traditionnelle. La sortie des semences OGM en 2018 s'est traduit par une baisse de la production qui est essentiellement due à une météo défavorable. Ce qui permet aux « agents Monsanto » de faire une campagne pour revenir à leurs semences transgéniques. Le coton produit est de haute qualité. Il passe par le circuit d'industriels qui se chargent de l'égrenage et de la commercialisation. Le travail des paysans pauvres burkinabé enrichit aussi le capitalisme étranger.

La canne à sucre est aussi présente avec son immense usine près de Banfora que nous avons visitée. La SOSUCO c'est son nom est la société qui la possède. Ancienne société nationale, elle a été vendue au consortium IPS dont nous avons déjà parlé. Il semblerait que Bolloré soit aussi actionnaire de l'affaire. L'usine produit une grande partie du sucre dont le Burkina a besoin. Lors de la privatisation, les salaires ont été baissés de 25 à 30 % : il fallait bien assurer les revenus des actionnaires. Sur les 4000 personnes employées par l'entreprise, seules 700 sont permanentes, les autres sont temporaires ou saisonniers. Avec la précarité des revenus que cela signifie.

Le gouvernement a aussi tenté de vendre la SONABEL la société d'électricité et l'ONATEL la société du téléphone. Mais l'opération n'a pu se faire par manque

de candidats acheteurs. Par contre les sociétés françaises sont bien présentes : Total, les banques Société Générale et BNP. La société Brakina qui a le monopole des boissons dans toute l'Afrique de l'Ouest est propriété du groupe familial Castel arrivé en Afrique par les réseaux de la Françafrique.

Le retard du développement du Burkina

Comme tous les pays colonisés le Burkina souffre d'un retard dû au fait que la France n'a utilisé ce pays que comme débouché pour ses produits ou comme réservoir de matières premières agricoles ou minières ou encore pour servir de chair à canon dans ses guerres. Une grande partie de ceux qu'on appellera les tirailleurs sénégalais venaient du Burkina. La pauvreté de ce pays est due au pillage par les gouvernements et les entreprises françaises. Vis-à-vis des habitants de ces pays, nous Français ne pouvons rester neutres. Nous devons choisir le camp de ceux qui ont subi et subissent encore les méfaits de notre Etat. La richesse de tous les pays occidentaux s'est bâtie sur le pillage des pays colonisés. Il n'est que justice que nous syndicalistes donc citoyens conscients participions de manière symbolique pour montrer que nous sommes aux cotés de ces populations. C'est ce que nous faisons en construisant des écoles. Et ainsi nous tirons une certaine fierté à défendre et à continuer notre action pour la jeunesse et la population burkinabé.



Les classes de Kouaré inaugurées : un moment inoubliable

C'est dans une ambiance de folie que nous avons été accueillis à Kouaré pendant les deux journées d'inauguration, les 26 et 27 janvier 2019. Les motos nous attendaient à 3 km des classes pour encadrer notre arrivée, les tambours, les danseuses et les danseurs s'étaient déjà échauffés et les groupes de femmes de différents quartiers défilaient dans leurs pagens distinctifs. Les Gourmantché* filaient avec dextérité le coton, les femmes peules nous faisaient visiter leur habitat construit pour l'occasion, les enfants des différentes écoles défilaient eux aussi dans cette cour face aux trois classes flambantes neuves !

Le Chef du village, « Obado » en gourmantchéma*, majestueux dans sa tenue couleur lilas, prenait la parole en premier, puis le directeur régional de l'éducation et enfin Sud-Rail, par les voix d'Estelle, d'Eric, de Gilles et de Philippe qui clôturaient la partie officielle et incontournable d'une cérémonie là-bas. Il était temps d'aller déguster l'excellent riz gras préparé par les enseignantes, arrosé d'une beaufort,

une bière du Burkina.

Trois classes, des tables/bancs, des armoires, des dictionnaires, des ouvrages pour les enseignants et les élèves, des cahiers, des craies, des stylos, des tableaux pour une autre école sous paillote, le tôleage et la chape d'une nouvelle école..... Tout cela en 7 ans, des années d'explication, des désaccords mais aujourd'hui, une immense fierté d'avoir concrètement donné à un village perdu à l'est du Burkina Faso, un petit coup de main pour développer l'éducation des enfants et faciliter le travail des enseignants. Huit retraités SUD-Rail, 3 compagnes et deux actifs ont fait le déplacement dans une région où les problèmes sécuritaires sont importants et où le terrorisme, le trafic, la corruption, les conflits inter ethniques, les vengeances politiques font qu'il est difficile de savoir d'où vient le mal !

En tous les cas, une chose est certaine, la paix et la cohésion passeront par la présence et l'engagement de l'état burkinabè dans l'ensemble du pays. Aujourd'hui, le nord et l'est sont des zones délaissées de-

puis des décennies et là où les infrastructures se développent, le malaise est moins grand. Des écoles, des dispensaires, des routes dignes de ce nom, des forages, une aide à l'agriculture et à l'élevage, une présence sérieuse des forces de police et de gendarmerie, sont les seuls moyens pour retrouver le calme. Ce ne sont pas les frappes militaires de la force Barkane qui régleront la situation du Sahel mais bien un juste retour vers les populations des richesses pillées par les entreprises étrangères.

Quelques jours après notre départ, une école que nous avons visitée sur un autre secteur de Kouaré était attaquée par des jihadistes. Classes sous paillote brûlées, équipements détruits, vivres volés...un désarroi pour la population, beaucoup de tristesse pour nous !

Difficile de résister à cette folie qui touche les plus pauvres !

Notre périple ne s'est pas limité à Fada N'Gourma et sa région, après les festivités, nous partons à la découverte de Bobo Dioulasso où ceux qui ne connaissaient pas, ont pu visiter la superbe mosquée, la ville ancienne, l'immense marché,



... un moment inoubliable !!!

le marché aux fruits, sans oublier la gare Sitarail et le musée spécialement ouvert pour nous.

Notre voyage s'est poursuivi par la visite d'un village Bobo (Koumi) et par quelques jours paisibles au bord du lac de Tengréla avec ses hippopotames, une randonnée vers les cascades de Banfora et les dômes de Fabédougou. Nous avons joint l'utile à l'agréable avec les explications détaillées du fonctionnement de l'usine sucrière (SOSUCO) près de Banfora, la transformation de l'anacarde (la noix de cajou), sans oublier la dégustation d'une bonne bière SOBEBRA, histoire d'enrichir un peu plus le groupe français Castel, tout en écoutant les joueurs de balafons nous entraîner dans des musiques envoûtantes.

Il était l'heure de rentrer sur Ouagadougou pour visiter le centre artisanal, les bronziers et les fabricants de baticles ou d'instruments de musique. Notre dernière journée fut consacrée aux crocodiles de Bazoulé, aucune victime à déplorer ! Dernier repas chez Philippe et Élise

qui ont tout fait pour que notre séjour soit le plus agréable possible.

Tous ceux qui sont venus à leur frais, nous tenons à le redire, n'oublieront pas de sitôt ce voyage ; Anne, Estelle, Marie, Sylvie, Eric, Gilles, Guy, Henri, Jojo, les 2 Michel, Mickaël, Rémy tiennent à remercier la population de kouaré, son chef et tous ceux qui ont œuvré pour cette exceptionnelle réception.

On a reçu beaucoup de gens qui n'ont pas grand-chose !

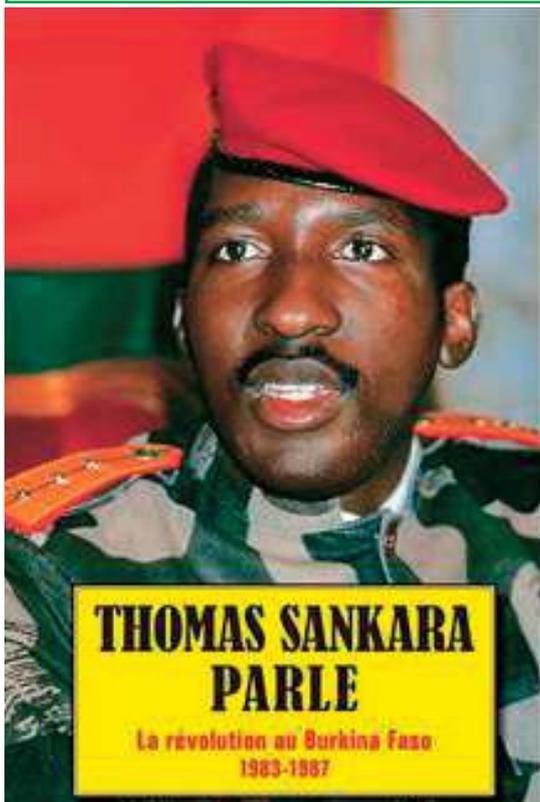
Voilà, ce chantier est arrivé à son terme, il est temps de repartir sur un autre projet qui concernera l'accès à l'eau. Adhérents retraités, actifs, syndicats, mobilisons-nous pour équiper des secteurs du village de forages et de pompes !

*gourmantché ethnique occupant le Burkina, le Niger, le Togo et le Bénin (mot invariable)

*gourmantchéma, langue des gourmantché



Thomas Sankara



Dans ce recueil de ses principaux discours et entrevues, le dirigeant de la révolution qui a eu lieu de 1983 à 1987 au Burkina Faso explique comment les paysans et les travailleurs de ce pays d'Afrique de l'Ouest ont établi un gouvernement révolutionnaire populaire et commencé à combattre la faim, l'analphabétisme et l'arriération économique imposés par la domination impérialiste, ainsi que l'oppression des femmes héritée de millénaires de société de classe. Ce faisant, ils ont donné un exemple non seulement aux travailleurs et paysans de l'Afrique, mais à ceux du monde entier. En français, 480 pages, avec nouvelle introduction, nouvelle préface, nouveau cahier photos de 32 pages et de nouvelles cartes ; et une chronologie, un glossaire et un index mis à jour. Editions Livres Pathfinder. 25 €

« combattre la faim, l'analphabétisme et l'arriération économique imposés par la domination impérialiste »

« Bienvenue en France »

A la condition d'avoir un compte en banque bien rempli.

Le coût d'une inscription en licence passera de 180 euros par an à 2770 euros, et en master de 243 euros à 3770 euros pour les étudiants non originaires de l'UE ! C'est la multiplication par 15 des frais d'inscription. Cette hausse fait partie de la « stratégie d'attractivité pour les étudiants internationaux » (sic), présentée le 19 novembre dernier par le Premier ministre Édouard Philippe sous la bannière « Bienvenue en France ». D'après le gouvernement, elle vise à attirer quelques 500 000 étudiants internationaux à l'horizon 2027, contre 324 000 actuellement. Même si quelques dérogations sont

prévues, ils rêvent ou quoi ?

« Une attaque contre les valeurs humanistes et universalistes de l'université française ».

17 universités refusent la hausse des frais d'inscription et ont l'intention d'utiliser toutes les possibilités réglementaires pour maintenir les tarifs actuels. Elles peuvent ainsi exonérer de frais certains étudiants dans la limite de 10 % de leurs effectifs

Ces dernières semaines, les initiatives – des assemblées générales d'étudiants aux motions votées par des conseils d'administration d'universités – s'opposant à la hausse des frais d'inscription se sont multipliées partout en France. Sous le

signe des carrés rouges, un cortège d'étudiants et d'enseignants se forme chaque samedi, dans le cadre des manifestations des gilets jaunes à Paris. Des étudiants de Tolbiac avec Sud-Etudiant ont appelé à un rassemblement devant leur faculté le 20 février. Plus de 300 000 personnes ont d'ores et déjà signé une pétition contre cette augmentation.

Bienvenue en France!



Le projet Lyon-Turin date de plus de 30 ans. Réaffirmons notre opposition

Pour faire suite aux précédentes informations déjà parues, ce projet dont le coût donné par la Cour des Comptes en 2012 s'élevait à 26 Milliards d' € n'a pas été réactualisé, nous pouvons l'estimer à 30 milliards d' € !

Petit rappel :

- juin 2000 : toutes les organisations syndicales régionales signent "Tous à Ambérieu le 17 "pour transporter autrement avec le soutien de "Vivre et Agir en Maurienne", l'Association pour le respect du site du Mont Blanc (ARSMB), le Groupe Communiste, les Verts (EELV), la FNAUT Rhône Alpes.

La mise rapide au ferroutage. Très forte participation (+ de 1 000)

C'est la création du Collectif Savoie contre le Lyon - Turin qui regroupe des militant-es syndicaux et associatifs, des Partis Politiques, des Etudiant-es, des habitant-es avec Solidaires Savoie.

- 2001, un manifeste Mt Blanc, Maurienne, Vallée d' Aspe était signé par 141 Associations "pour des alternatives réelles et durables au transit de marchandises".

La revue "Alpes Magazine" consacre un n° spécial "Alpes, le Transport en question" avec, entre autres, un article sur le Lyon - Turin "la solution au Ferroutage ?"

Depuis de multiples articles de Presse, des Débats, interventions dans les Ministères notamment avec la Coordination Auvergne - Rhône Alpes n'ont pas permis d'influencer les décisions !

Il serait fastidieux de retracer toutes ces informations, manifestations mais intéressant d'en rappeler quelques unes :

- 6 octobre 2001 : grosse manifestation à St Martin de la Porte (Maurienne) plus de 1 000 personnes venues de toute la France bloquent l'autoroute A 43 pendant plusieurs heures puis intervention des Forces de l'Ordre, des blessés et des arres-

tations et passages au Tribunal ! Tous amnistiés !

Les récentes actions sont reprises

- 4 avril 2017 : rassemblement à Ambérieu (Ain) pour le report modal à l'initiative de la Fédération Sud Rail et des syndicats régionaux, avec des Associations, Partis Politiques et la population : plus de 600 participant-es !

Au même moment, les manifestations et les débats amènent le Gouvernement à retirer le projet d'Autoroute A 45 entre Lyon et St Etienne (doublement) mais pas d'annonce sur le Lyon - Turin !

Un très important travail de sensibilisation a été fait pendant plusieurs années avec occupation des lieux.

- 1er mars 2017 à St Jeoire Prieuré, salle comble pour un débat avec la Coordination sur les avantages et inconvénients du projet. Furtif passage de M. Besson, "père spirituel du projet" qui a été bien chahuté !
Même rencontre à Chambéry le 30 mars 2018 : le Rapport Duron à la

... Projet Lyon-Turin

demande du Gouvernement et du Conseil d'Orientation des Infrastructures conduit dans ses conclusions "au gel du projet" ce dont se félicite l'Uniao Montana Vallée de Suze en réponse à M. Duron.

Un tract de la Fédération Sud Rail et ses syndicats se réjouit de ces conclusions et relance le ferroutage sur les voies modernisées.



Les nombreuses documentations de la Coordination AURA font de même, mais des décisions à l'action le chemin est long !

Une rencontre à la Région politique entre tous les acteurs s'oriente vers les possibilités de ferroutage sous l'égide du Président de la Commission Transports dans ses conclusions.

Depuis, Le Président Patrick Mignola (Modem) a été élu Député et le projet n'a pas été suivi d'effet !

C'est la Région où M. Wauquier est Président (les Républicains)

Nouveau Rassemblement à l'initiative de l'Association "Vivre et Agir en Maurienne", le Maire de Villarodin le Bourget. M. Margueron et son Conseil Municipal hostile au Projet le 29 septembre 2018 a rassemblé + de 500 personnes avec des Elu-es Italien-nes, NO TAV Italie et France, la Coordination Régionale, des Collectifs et la population.

Nous avons pu déjà constater les dé-

gâts causé par les travaux préliminaires !

L'association "Respire 74" a fait un travail colossal dans la vallée de l'ARVE depuis plusieurs années s'est jointe aux opposants du Projet Lyon - Turin (son site : "respire74)

3 autres rassemblements côté Italie :

- les pro-projets avec les Entrepreneurs, acteurs économiques, partis le 10/11/2018 à Turin (30 000)

- les opposants à Turin le 8/12/2018 (70 000 participants)

- à nouveau les "Pro" le 11/01/2019 (20 000 manifestants) à Turin ; La Municipalité de Turin a voté contre le

projet.

Une analyse coûts-bénéfices est en cours côté Italie.

Il devient de plus en plus urgent d'organiser en Rhône Alpes un grand rassemblement dans un lieu à fixer avec toutes les composantes contre le projet.

Des démarches sont en cours dans ce sens.

A noter que côté Italie la mobilisation est bien plus importante.

Depuis, la guerre des communiqués de Presse a repris avec des fausses informations dans la Presse Régionale (Dauphiné Libéré) et côté Italien où les informations sont plus fiables.

L'évaluation des coûts sera connue fin janvier 2019. "Les coûts du projet sont 2 fois supérieurs aux bénéfices attendus" Ils seront analysés par les 2 Gouvernements selon Marco Ponti, expert reconnu dans le monde de l'évaluation.

Pour lui, le projet n'est pas viable et

le coût prohibitif.

Le Gouvernement Italien est confronté à des coûts de Transports (notamment depuis l'effondrement du viaduc autoroutier de Gênes ; Ses infrastructures doivent être revues en entretien concernant la Sécurité.

Quant au Gouvernement Italien, il voudrait soumettre le projet à un référendum.

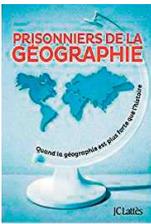
Attendons les suites et pour notre Organisation Syndicale Sud Rail, comme les 20 Associations, la Coordination Régionale AURA, les Partis Politiques et la population le projet doit être abandonné !

Sites à consulter : <https://lyonturin.eu> , <https://M/lyonturin.fr>"

Livres : "Traffics en tous genres" et "lyonturin, les réseaux déraillent de Daniel Ibanez , Editions Tim buctu" Plus de documentations /: gerardetellin@neuf.fr



Vive la Culture



Les prisonniers de la géographie de Tim Marshall

Si vous vous demandez pourquoi Poutine est obsédé par la Crimée, pourquoi les Etats-Unis étaient destinés à devenir une grande puissance mondiale, ou pourquoi la zone d'influence de la Chine va s'étendre toujours plus loin, lisez ce livre. Tous les chefs d'Etat sont bridés par la géographie. Leurs choix sont dictés par les montagnes, les fleuves, les mers et les murs. Pour suivre ce qui se passe dans le monde, vous devez certes comprendre les hommes, les idées et leur circulation, mais si vous ne connaissez pas la géographie, vous n'aurez jamais de vision d'ensemble !

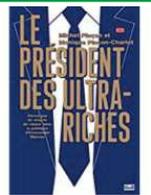
Prisonniers de la géographie embrasse à la fois le passé, le présent et l'avenir pour proposer un coup de projecteur sur l'une des données majeures déterminant l'histoire du monde. Il est grand temps de remettre la géographie au cœur de la géopolitique.



Nucléaire : une catastrophe française, d'Erwan Benezet, éditions Fayard,

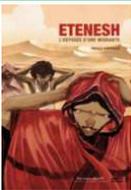
Ce livre est sorti en décembre dernier. Il n'a pas été très bien relayé dans les médias, pourtant (ou à cause de cela) il affirme clairement, et prouve à l'appui que le nucléaire est une catastrophe française. Nous sommes une exception mondiale ! Tout d'abord un retour historique pour rappeler comment la France en est arrivée à la situation actuelle. Puis

Tchernobyl, Fukushima qui ont complètement rebattu les cartes partout dans le monde... sauf en France ! Ensuite un inventaire sans complaisance de la situation actuelle sur la sûreté et la sécurité de notre parc nucléaire. Enfin un très long état des lieux de la situation économique : accidents, déchets, impacts environnementaux et sanitaires... Conclusion, c'est l'économie qui au final tue le nucléaire ! Le nucléaire français s'écroule, nous allons tous payer pour cela et nos décideurs politiques sont aveugles. Que faire pour leur ouvrir les yeux ? Un livre à lire, très documenté et sourcé, facilement accessible.



Le Président des Ultra-Riches de Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, éditions Zones,

Infatigables sociologues de la grande bourgeoisie les auteurs publient une chronique sociale de la France et de M. Emmanuel Macron. Leur analyse et leur synthèse jettent une lumière crue sur le mépris de classe d'un président mal élu et sur l'accaparement du pouvoir par une caste : deux détonateurs du soulèvement français. Les infos qu'ils publient dressent un portrait glaçant de l'oligarchie du pouvoir en France, du mépris social dont témoigne le président des ultra-riches pour « ceux qui n'ont rien », des faveurs qu'accorde ce même président pour la caste des privilégiés qui coûtent « un pognon de dingue ». Ce livre est une chronique édifiante d'une guerre de classe menée dans le cœur de ce qui s'apparente à une monarchie présidentielle. On le sait, mais ça fait du bien de l'entendre encore et encore. Pour ne pas s'habituer. Pour ne pas supporter l'insupportable !



Etenesh, l'Odyssée d'une migrante de Paolo Castaldi

Etenesh débarque sur les côtes de Lampedusa presque deux ans après son départ d'Addis Abeba en Éthiopie. Elle garde en elle la mémoire d'un voyage infernal entrepris dans l'espoir d'un avenir meilleur. Elle a parcouru le Soudan, le désert du Sahara, a fini dans les mains de trafiquants d'hommes dans une prison en Libye, a traversé la mer Méditerranée à bord d'un canot de sauvetage pensant à chaque mètre que tout serait en vain.



A bord de l'Aquarius de Marco Rizzo et Lilio Bonaccorso

Un récit documentaire à bord de l'Aquarius, un bateau humanitaire qui parcourt la Méditerranée pour secourir des migrants. En juin 2018, l'Italie et la France lui refusaient d'accoster condamnant le navire à une errance de 9 jours, mettant ainsi en lumière les ambiguïtés des gouvernements européens sur la politique d'accueil des réfugiés.



La plus belle histoire du monde Hubert Reeves, Joël de Rosnay, Dominique Rosnay, Yves

Coppens. D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Pourquoi sommes-nous là, et comment cette longue aventure va-t-elle se poursuivre ? Jusqu'à présent, seules la religion et la philosophie répondaient à ces grandes questions. Aujourd'hui, la science s'est faite une opinion. Voici donc le récit complet de nos origines, une épopée en trois actes : l'univers, la vie, l'homme... La plus belle des histoires, puisque c'est la nôtre.

Fédération Sud-Rail
sud.rail.federation@gmail.com / www.sudrail.fr

Liaison Nationale des Retraité-e-s

17 bd de la Libération 93200 Saint Denis Tél 01 42 43 99 77

www.retraitesudrail.org

liaisonretraites@retraitesudrail.org

Liaison Nationale des
Retraité-e-s SUD-Rail



Solidarité
Avec les enfants du
Burkina Faso